Département de la Haute-Marne - 1re circonscription

Élections législatives du 12 juin 1988



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Plus de 48 % des électrices et électeurs m'ont apporté leurs suffrages le 5 juin. Seulement 1 000 voix sur 51 799 suffrages exprimés ont manqué pour que je sois élu dès le premier tour.

Quant à mon concurrent socialiste, il n'a obtenu que 39,41 % des suffrages ce qui le laisse loin derrière moi.

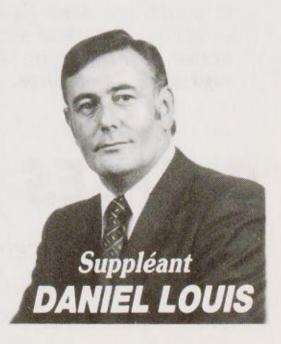
Je remercie chaleureusement toutes celles et tous ceux qui m'ont accordé leur confiance. J'y ai été très sensible et suis convaincu qu'elle témoigne de l'inlassable travail que j'ai effectué dans notre département depuis ma première élection en 1978.

Il est pourtant vrai que **des milliers d'électeurs se sont abstenus** : d'eux dépend en large partie le résultat du second tour.

Il faut donc que **chacune et chacun se mobilise sur mon nom** et s'emploie à convaincre un parent, un ami ou un voisin qui n'a pas voté. Ma campagne a été comme toujours dynamique, efficace et de qualité, car j'estime que la qualité témoigne du respect de l'électeur et reflète celle du candidat.

Chaque foyer a reçu de moi au moins un message (par presse, par lettre ou par mon journal) en dehors de mes professions de foi. Mes réunions n'ont jamais été autant suivies, ce qui prouve que l'on sait bien que je ne parle pas pour ne rien dire.

Pendant 10 ans, j'ai mis au service de tous sans distinction, mon dynamisme, mon expérience, ma connaissance des dossiers et des rouages administratifs, mon dévouement et ma foi en l'avenir de la Haute-Marne.



J'ai aussi informé, gardé le contact, organisé comme promis des réunions annuelles dans les chefs-lieux de cantons ruraux.

J'ai été surtout présent et disponible pour régler au mieux les **multiples problèmes individuels** qui m'ont été soumis.

Je suis **prêt à poursuivre cette tâche** parfois difficile mais toujours passionnante si vous le voulez.

*

Sur le plan national, on voit se profiler une nouvelle majorité de gauche.

Mais on ne connaît toujours pas son programme ce qui est inquiétant : le drapeau socialiste est toujours bel et bien dans la poche. La lecture de la profession de foi de mon principal adversaire, seul document qu'il a été en mesure de rédiger avant le premier tour, est à cet égard édifiante.

Je crois que dans cette singulière situation, il importe que **l'U.R.C. obtienne le maximum de sièges à l'Assemblée** afin que les pouvoirs restent équilibrés, que l'on ne recommence pas les folies de 1981 à 1983, que surtout l'État ne soit pas aux mains d'un seul parti.

Il y va en effet de la crédibilité de la France pour 1992.

Pour ma part, je reste fidèle à mes options et orientations qui sont celles de l'union U.D.F.-R.P.R., fidèle aux engagements que j'ai pris avec vous et que j'ai tenus depuis dix ans avec le sérieux, la compétence, le réalisme et surtout la modération que l'on me connaît.

Je les rappelle brièvement :

- la formation pour nos jeunes et le refus de toute nouvelle « guerre scolaire ».
- une économie forte, appuyée sur des entreprises compétitives dans le cadre de l'économie de marché: là réside une des vraies conditions de la réduction du chômage.
- la sécurité des personnes et la maîtrise de l'immigration.
- une nouvelle solidarité sociale qui tienne compte des profondes mutations économiques et techniques (personnes âgées, handicapés, etc...). La solidarité nationale doit jouer aussi en faveur de l'agriculture, si importante pour notre milieu rural qu'il faut maintenir.
- la construction de l'Europe à travers les deux leviers que sont la monnaie européenne et une défense commune.
- la confiance dans l'avenir de notre pays, condition essentielle sans être unique d'une active politique de la famille et de la reprise de la natalité.

 enfin, une ambition culturelle confortant, notamment pour la jeunesse, notre dimension nationale dans l'ensemble européen.

On sait où je me situe politiquement. Je ne change pas au gré du vent.

Vous pouvez continuer à vous appuyer sur moi comme par le passé.

*

Vous connaissez mon action en faveur du développement économique et des emplois en Haute-Marne. Elle a été persévérante et permanente depuis dix ans comme député, et même vingt ans comme Conseiller Général.

J'ai fait partager ma volonté d'aller de l'avant, de ne pas baisser les bras, de lutter contre un certain pessimisme. Malgré les difficultés, nous en voyons les résultats concrets.

Il faut continuer et accentuer l'effort, car 1992 est proche. D'où mes **deux thèmes** de campagne :

Unissons nos efforts pour la Haute-Marne Pour 1992 la Haute-Marne en marche.

Nous avons beaucoup d'**atouts** qu'il faut valoriser. Pour cela, il faut avoir confiance dans le destin et les chances de notre département.

L'une des missions du député est précisément de transmettre cette confiance.

Je retiens **cinq axes principaux** pour agir en ce sens :

- poursuite de la rénovation et le développement de notre appareil productif existant.
- implantation de nouvelles entreprises : à ce titre j'adresse ces jours-ci une lettre d'appel et une carte de notre département à 10 000 entreprises extérieures à celui-ci.
- accélération des équipements de base notamment de transport (routier, autoroutier, aérien) et mise en place de pôles de développement sur nos villes et aux diffuseurs autoroutiers.
- diversification des activités, notamment vers le tourisme, souvent plus créateur d'emplois que l'industrie (réalisation de véritables pôles touristiques ayant un impact au niveau européen voire international).
- mise en valeur de nos ressources agricoles et forestières et promotion de notre milieu rural.

*

Demain vous pourrez compter sur moi comme hier car vous savez où je suis et où je vais.

Alors continuons la route ensemble.

CHARLES FÈVRE DÉPUTÉ SORTANT

Licencié en droit — Ancien élève de l'E.N.A. Conseiller Général — Conseiller Régional — Maire d'Arc-en-Barrois Ancien administrateur civil H. Cl. au Ministère de l'Équipement et du Logement